

Syntaxe prépositionnel : étude contrastive de *Mondo et autres histoires* et ses deux traductions en persan

Nahid DJALILI MARAND *

Maître de conférences, Département de Français, Université Alzahra, Téhéran, Iran

Azadeh DEHLAGHI JADID

Master en traduction de la langue française, Université Alzahra, Téhéran, Iran

Date de réception : 10/02/2023; Date d'approbation : 09/03/2023

Résumé

Le présent article a traité le syntagme prépositionnel, ses caractéristiques, ses emplacements et ses fonctions dans la phrase française pour constater si dans la traduction vers le persan, ce syntagme maintient ses caractéristiques, s'il joue les mêmes rôles et se positionne dans les mêmes endroits dans la phrase persane ou non. Pour mener cette étude contrastive, nous avons choisi *Mondo et autres histoires*, œuvre du Clézio, dont les phrases sont développées par des syntagmes prépositionnels ainsi que ses deux traductions vers notre langue. Et cela a exigé une étude basée sur la syntaxe et la traductologie, plus précisément, les treize tendances déformantes d'Antoine Berman. Le cadre théorique de la recherche s'appuie sur les travaux des linguistes tels Olivier Soutet et Françoise Dubois-Charlier. La méthodologie a consisté à relever quelques passages de notre corpus avant de souligner tous les SP des phrases, puis ils ont été analysés selon cette théorie de Berman.

Mots-clés: Antoine Berman, Le Clézio, Syntagme prépositionnel, Syntaxe, Traduction.

*Courriel de l'auteur correspondant : djalili@alzahra.ac.ir

INTRODUCTION

L'homme recourt à divers moyens pour communiquer avec son entourage, entre autres, en se servant de mots sous forme de phrase mise en ordre sur le plan syntaxique, donc une organisation interne doit y régner pour la rendre compréhensible sur le plan sémantique. Selon Olivier Soutet, le mot « syntaxe » prend son origine du latin *syntaxis* emprunté au grec *súntaxis* qui signifie « mise en ordre », « disposition », « ordre de bataille », « composition », « ouvrage », « composition grammaticale », « convention », « pacte » (2005 : 3). « La syntaxe se caractérisant soit comme un procédé de décomposition de la phrase (ainsi de l'analyse en constituants immédiats issue

du distributionalisme), soit comme un procédé de composition (ainsi de la grammaire générative), se trouve posée la question de l'unité significative minimale qui sert de point d'aboutissement ou de point de départ » (*Ibid.*). Etant donné que la syntaxe se penche sur des règles de « composition » et de « décomposition » de différents syntagmes, constituants d'une phrase, donc pour en analyser le matériau, on doit segmenter la phrase, autrement dit la diviser en divers syntagmes ou selon Françoise Dubois-Charlier (1990), en différents « blocs ». Par conséquent, un syntagme est considéré comme un constituant d'une proposition composée lui-même des éléments inférieurs. On les appelle selon leur élément central, à savoir leur noyau, les syntagmes nominal, verbal, prépositionnel. A ceux-ci pourrait s'ajouter le syntagme adjectival, celui-ci ne faisant jamais partie intégrante de la phrase, mais complétant d'autres syntagmes.

Notre ambition dans cette recherche est de passer au crible le syntagme prépositionnel (désormais SP) de la phrase française, ses caractéristiques, ses emplacements, ses fonctions et de constater, par la suite, si dans la traduction vers le persan, ce syntagme maintient ses caractéristiques, et s'il joue les mêmes rôles et se positionne dans les mêmes endroits au sein de la phrase persane ou non. Cette étude exige un corpus riche en la matière, alors notre choix a porté sur *Mondo et autres histoires* (1978), œuvre de Jean-Marie Gustave Le Clézio, écrivain français, où l'emploi récurrent de divers SP a attiré notre attention. En fait, ayant une plume descriptive concernant son milieu, l'auteur s'est servi de beaucoup de SP afin d'indiquer le temps, le lieu, la manière, etc. Côté traduction, cette œuvre littéraire est transmise vers 36 langues dont le persan. Parmi ses traductions dans notre langue, nous avons choisi celles de Elmira Dadvar (2006) et de Nasser Fakouhi (2010).

Reste à déterminer le cadre de cette étude qui nous amènerait à trouver des réponses à nos questions que voici : Les syntagmes prépositionnels du texte français de *Mondo et autres histoires* sont-ils reflétés tels quels dans les deux traductions choisies ? Ces syntagmes prépositionnels ont-ils pris les mêmes places dans les textes persans ? Pourrait-on distinguer les syntagmes

prépositionnels dans les deux traductions par la ponctuation ?

Quant à la méthodologie de recherche, une fois les passages contenant les SP sélectionnés dans notre corpus, nous nous basons sur les treize tendances déformantes de Berman présentées dans son livre *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain* (1991) pour y repérer les SP, mener une étude contrastive entre le texte original et ses deux traductions et trouver des réponses convaincantes à nos questions.

Recherches déjà effectuées

Nous allons jeter un coup d'œil sur quelques recherches ayant des rapports plus ou moins étroits avec la nôtre. *La variation de l'ordre des constituants dans le domaine préverbal en persan : approche empirique*, tel est le titre d'une thèse de doctorat soutenue par Pegah Faghiri, en 2016, à l'Université Sorbonne Nouvelle, à Paris.

« Cette thèse propose une étude quantitative de la variation de l'ordre des constituants en persan avec un intérêt particulier pour l'ordre relatif entre le COD et le COI étant donné son rôle crucial dans les analyses de la structure du SV. Afin de remédier à une lacune empirique dont souffre l'étude de la syntaxe du persan, notre premier objectif est d'évaluer, à partir de données empiriques robustes, l'hypothèse largement admise selon laquelle il existe un ordre relatif canonique dichotomique entre les compléments verbaux, dépendant du marquage différentiel de l'objet (MDO) » (Résumé de la thèse).

Abdallah Elhakimi a travaillé dans son mémoire de master, en 2000, sur *Les circonstants délimitation et leur rôle dans la phrase*, à l'Université de Sherbrooke, au Québec. Selon le chercheur,

« L'adverbe et le circonstant ont souvent été opposés sur une base morphologique (mot simple, groupe prépositionnel). Or en sémantique et en syntaxe, ils se croisent très souvent et plusieurs grammaires en ont fait récemment un groupe unique qui s'oppose à l'actant [...] Dans les grammaires, la définition du circonstant ("unité ou suite d'unités qui exprime les circonstances de temps ou de lieu"), reste bien floue : il existe beaucoup d'arguments qui localisent eux aussi et la notion de circonstance reste mal

délimitée (temps, lieu, manière, etc.) » (Résumé du mémoire).

Quant aux articles, Denis Vigier en a rédigé un sur « Les syntagmes prépositionnels « en N » détachés en tête de phrase référant à un domaine d'activité », publié en 2003, dans *Linguisticae Investigationes*, à l'Université de Rennes 2, à Paris. On peut lire sous sa plume : « Parmi les constituants les moins intégrés à la phrase, on trouve un certain nombre de syntagmes prépositionnels - ou « adverbiaux » (H. Nølke 1990) - détachés en tête et possédant une portée sur la phrase (Introduction de l'article).

Laure Sarda et Michel Charolles ont écrit un article sur « Les adverbiaux prépositionnels : position, fonction et portée présentation du numéro », publié en 2012 dans la revue internationale de linguistique française *Travaux de linguistique*, n° 64. « Les adverbiaux étant, par définition, des ajouts syntaxiques, peuvent occuper différentes positions dans leur phrase d'accueil » (Résumé de l'article).

Un autre article rédigé par Leuven Ku et Melis Ludo a traité ce sujet : « La préposition est-elle toujours la tête d'un groupe prépositionnel ? » ; il est publié en 2001 dans *Travaux de linguistique*, n° 42-43. Dans l'optique de ces chercheurs,

« Comme partie du discours, la préposition peut être définie par des propriétés sémantiques et syntaxiques [...] dans une étude récente, Tremblay (1999) avance des arguments précis pour traiter la préposition comme un objet syntaxique, plus exactement comme une catégorie lexicale qui sert de tête à un constituant endophrastique, le groupe ou syntagme prépositionnel » (Résumé de l'article).

Outre les travaux effectués dans le domaine de la syntaxe dont nous n'avons énuméré que quelques-uns, il nous semble utile d'évoquer également le titre de quelques recherches sur notre corpus. « La Ville, lieu de découverte et d'hostilité : Mondo de J.M.G. Le Clézio et Vingt-quatre Heures dans le sommeil et le réveil de Samad Behrangi » est l'intitulé d'un article de Leyla Ghafouri-Gharavi ; il a paru en 2020 dans la revue en langue française *Plume*, n° 16, Issue : 31, dans lequel l'auteure a souligné :

« Les deux récits présentent deux enfants migrants et rêveurs, Latif et Mondo, qui ne sont pas acceptés par la ville moderne malgré leur désir

d'adaptation. Dans les deux histoires, l'espace urbain se révèle d'abord séduisant mais par la suite agresse les deux protagonistes, les prive de leurs rêves de liberté et rejette leurs désirs les plus innocents. Ainsi déçus et privés de leurs rêves urbains, les deux adolescents quittent la ville moderne en montrant une réaction de rage. C'est pourquoi, nous avons étudié le côté attirant, puis le côté dévastateur de la ville moderne » (Résumé de l'article).

Akram Ayati s'est penchée dans un autre article sur « La quête du paradis perdu à travers *Mondo et autres histoires* et *Désert* de J.-M. G. Le Clézio ». Cet article se trouve dans *Etudes de Langue et Littérature Françaises*, Volume : 4, Issue. 1, 2013. Pour Ayati, l'un des principaux thèmes abordés par Le Clézio est

« ... la notion de « recherche » qui se présente souvent sous la forme du mythe d'Eden, du paradis perdu ou de l'Age d'or ». Elle s'est proposée d'étudier dans son article « cette notion de recherche, les situations qui la suscitent chez les personnages du Clézio et les formes qu'elle prend dans l'écriture leclézienne. Et cela pour expliquer ensuite la philosophie de l'écrivain qui se forme autour de cette notion de la quête et aborder enfin le rôle de la littérature dans ce parcours » (Résumé de l'article).

Comme nous l'avons déjà évoqué, les deux dernières recherches se situent dans le domaine littéraire, donc excepté le contenu du texte français, elles ne partagent aucun thème avec la nôtre.

Un coup d'œil sur le syntagme prépositionnel

Avant de procéder à l'étude analytique de notre corpus, il nous semble utile de jeter un coup d'œil sur le principal mot-clé de cette recherche, « le syntagme prépositionnel ». En examinant ce syntagme, nous devons en aborder obligatoirement d'autres, c'est-à-dire, le syntagme nominal et le syntagme verbal. Et pour abrégé notre texte, nous préférons utiliser désormais les acronymes suivants : SN, SV, SP représentant les trois syntagmes mentionnés ci-dessus. En ce qui concerne le SP, on en constate deux types :

- 1- Les SP (un ou plus) qui dépendent du verbe.
- 2- Les SP (un ou plus) qui sont les constituants de la phrase sans dépendre du SN, ni du SV.

Certes, le premier type exige l'étude du SV qui se montre sous forme de plusieurs structures syntaxiques selon le verbe en question, mais comme il s'agit d'un sujet très vaste à aborder, nous ne nous y attardons pas dans le cadre de cet article, on l'évoquera tout au long de cette recherche, à chaque fois que cela s'avère nécessaire. Nous visons donc le deuxième type ayant ses propres particularités. Selon Françoise Dubois-Charlier, « Ce troisième bloc, mobile et facultatif, nous l'appellerons le syntagme prépositionnel, abrégé SP [...] qui a certaines propriétés particulières » (1990 : 89). Et d'ajouter : « ...il constitue une unité et se distingue d'autres types de syntagmes par le fait qu'il commence par une préposition » (*Ibid.*). Outre les groupes de mots ayant comme noyau les différentes prépositions, les adverbes font également partie du matériau du SP comme l'a précisé Dubois-Charlier :

« Cette extension s'applique particulièrement aux adverbes » (*Ibid.*). Pour Soutet, il existe des « adverbes de phrase » où « une dichotomie s'impose [...] Les adverbes d'énonciation qui caractérisent l'énonciation de la phrase notamment en en définissant la position dans un ensemble discursif plus vaste (Premièrement ..., deuxièmement ...), ou bien en l'articulant logiquement par rapport à ce qui précède (Pierre réussit bien ; *cependant* il est paresseux), ou bien encore en en bornant la portée thématique (*Politiquement*, c'est une erreur), ou enfin en en donnant une évaluation (*Sincèrement*, c'est un imbécile) » (2005 : 64). Une autre partie de cette dichotomie, ce sont « les adverbes d'assertion qui caractérisent le fait asserté (Manifestement, Pierre est malade (Que Pierre soit malade est manifeste) » (*Ibid.*).

Selon ces définitions, les caractères « mobile et facultatif » permettent à ces constituants d'être déplacés et supprimés. Reste à savoir s'ils apportent des changements dans la structure syntaxique et sur le plan sémantique de la phrase ou non. Bien que la position des SP soit en général libre dans la phrase, nous estimons qu'elle dépend premièrement du choix de l'auteur du texte ou l'orateur, deuxièmement du sens de la phrase, puisque son déplacement inconsidéré pourrait perturber la compréhension de la phrase. C'est le locuteur qui préfère classer des informations par leur ordre d'importance ou pour insister sur une partie ou une autre. Aux yeux de Laure Sarda et Michel

Charolles,

« Le choix de telle position n'est pas cependant sans conséquences sur l'interprétation. La mise au jour des effets résultant de leur position dans leur phrase d'accueil pose des questions qui sont à l'interface de la syntaxe, de la sémantique et de la pragmatique » (2012 : 7).

Bref, les SP ont notamment pour fonction de donner plus de précisions, de fournir des informations supplémentaires du point de vue temporel, spatial, but, manière, accompagnement, etc. comme l'a souligné Vigier en les appelant des « cadres spatiaux, temporels, d'activité, etc. à l'intérieur desquels les états de choses ou les événements dénotés par la relation prédicative viennent prendre place » (2003 : 97)

M. Charolles (1997) cité par Vigier a appelé les SP

« les adverbiaux cadratifs » qui jouent un rôle important dans la cohésion du discours [...] ils guident l'interprétation en indiquant aux lecteurs ou aux auditeurs comment répartir l'information nouvelle dans des blocs homogènes suivant des critères (spatiaux, temporels, de domaines d'activité, etc.) qu'ils spécifient. Ils possèdent par ailleurs une portée qui dépasse très souvent les limites de la phrase à laquelle ils appartiennent » (*Ibid.* : 98).

Revenons à la phrase de base française qui est obligatoirement organisée sur ce plan syntaxique : SN+SV

- Dadi lissait les plumes des oiseaux (*Mondo et autres histoires*, p. 25).

SN

SV

A cela pourrait s'ajouter un ou plusieurs SP considéré(s) comme un ou des constituant(s) facultatif(s) de la phrase. En voici un exemple :

- Quand la nuit tombait, Mondo allait voir Dadi sur l'esplanade (*Ibid.* P.25).

SP

SN

SV

SP

Dans l'optique de Dubois-Charlier, ces trois syntagmes sont les « premiers grands constituants de la phrase française, c'est-à-dire les premiers grands éléments de sa structure » (1990 : 92). Cette linguiste les appelle également « les constituants immédiats » (*Ibid.* 91) de la phrase qui est elle-même « une organisation hiérarchisée de constituants successifs » (*Ibid.* 92).

Pour la distinction des « constituants immédiats » de la phrase, Olivier Soutet

propose quatre « opérations fondamentales » à savoir « la commutation qui relève du plan paradigmatique ; la segmentation, l'addition et le déplacement, qui relèvent du plan syntagmatique » (2005 :10). Tout au long de notre analyse, nous ferons allusion à ces quatre opérations.

En ce qui concerne la classification des SP constituants de la phrase, une étude minutieuse de *Mondo et autres histoires* nous a amenées à en souligner cinq types, étude qui s'est alimentée en même temps des définitions de ces linguistes. En voici des exemples éclaircissant chaque cas :

1- Un SP accompagné de préposition :

- Mais les réverbères de la ville restaient allumés, avec leur lumière pâle et fatiguée, parce qu'on n'était pas encore très sûr que le jour commençait (*Mondo et autres histoires*, p. 30).

2- Une proposition ayant en tête une préposition, sous forme de gérondif :

- Il chantonait pour lui tout seul, en balançant sa tête et son buste (*Ibid.* p.30).

3- Des adverbes de temps, de lieu, etc.

- Mondo regardait le soleil qui montait au-dessous de la mer (*Ibid.* p.30).

4- Un mot ou un groupe de mots indiquant, entre autres, la manière de l'accomplissement du verbe :

- Il s'asseyait sur la plage, les bras autour de ses genoux (*Ibid.* p.30).

5- Une proposition subordonnée indiquant le temps :

- Quand le soleil était un peu plus haut, Mondo se mettait debout, parce qu'il avait froid (*Ibid.* p.31).

On constate que dans toutes les cinq phrases ci-dessus, un SP y est introduit soit par une préposition suivie d'un groupe de mots, soit par un adverbe considéré selon Dubois-Charlier comme un SP. A nos yeux, tous les SP de ces passages ont les deux caractéristiques que cette linguiste a attribuées à ce « grand constituant ou grand élément » de la phrase : être déplaçable et supprimable, les deux traduisant leur caractère « facultatif ».

Etude analytique des SP du corpus

Nous nous proposons d'examiner sous cette rubrique un certain nombre de passages extraits du corpus pour en souligner les SP avant de repérer cet élément syntaxique dans les deux traductions déjà mentionnées. Nous

supposons que le transfert du/des SP vers le texte persan et/ou leur omission en traduction y causent des déformations. Pour effectuer cette analyse, nous nous appuyons sur les treize tendances déformantes d'Antoine Berman¹ à savoir « rationalisation, clarification, allongement, ennoblissement, appauvrissement qualitatif, appauvrissement quantitatif, homogénéisation, destruction des rythmes, destruction des réseaux significatifs sous-jacents, destruction des systématismes, destruction des réseaux langagiers vernaculaires, destruction des locutions, effacement des superpositions de langue ». Dans cette partie, aux abrégés dans le domaine syntaxique s'ajouteront deux autres, T1 et T2, indiquant respectivement les deux traductions choisies.

Il convient de préciser qu'après avoir sélectionné ces extraits de texte, nous les avons segmentés sur le plan syntaxique pour en souligner les SP, « les constituants les moins intégrés à la phrase », (Termes empruntés à Vigier, 2003 :). Ils sont numérotés par l'ordre de leur positionnement dans les phrases.

1- Il était arrivé un jour¹, par hasard², ici³ dans notre ville⁴, sans qu'on s'en aperçoive, et puis on s'était habitué à lui (P. 11).

1- روزی¹ بدون آن که کسی او را ببیند، به طور اتفاقی² وارد شهر⁴ ما⁴ شده بود و سپس همه به حضور او عادت کرده بودند (ترجمه المیرا دادور، ص 5).

2- روزی¹، به تصادف²، بی آن که کسی بفهمد، به شهر ما⁴ وارد شده و کم کم همه به وجودش خو گرفته بودند (ترجمه ناصر فکوهی، ص 17).

Dans les deux traductions, le SP1 (un jour) est placé en tête de la phrase, alors que dans l'original, il suit le verbe (arriver). Fidèle au texte français, le SP2 (par hasard) est traduit comme une locution adverbiale en persan. Le SP3 (ici) est apparemment négligé dans les deux traductions mais repris dans le SP4 (dans notre ville), celui-ci précède le verbe en persan.

La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain, 1999, pp 52-68.¹

Dans les phrases traduites, on constate que l'ordre des propositions, la ponctuation, la place et le nombre des virgules ont changé par rapport au texte original, donc selon la première méthodologie de Berman, la rationalisation est entrée en jeu d'où la destruction des rythmes. La suppression du SP3 a entraîné pour sa part l'appauvrissement quantitatif.

2. Toujours¹, quand on ne s'y attendait pas, quand on ne pensait pas à lui, il apparaissait au coin d'une rue², près de la plage³, ou sur la place du marché⁴. Il marchait seul, l'air décidé⁵, en regardant autour de lui⁶ (P. 11).

1- همیشه¹، وقتی که کسی منتظرش نبود و یا به او فکر نمی کرد، در گوشه ی خیابانی² نزدیک ساحل³، یا در میدانگاهی بازار روز⁴ پیدایش می شد (ترجمه المیرا دادور، ص 5).

2- همیشه¹ درست وقتی که نه انتظارش می رفت و نه کسی فکرش را می کرد، سر و کله ی او در گوشه ی کوجه ای²، لب دریا³، یا در میدان بازار⁴، پیدا می شد. با حالتی جدی⁵ و با نگاه به دور بر خود⁶، قدم بر می داشت (ترجمه ناصر فکوهی، ص 17).

Le SP1 (toujours) a occupé dans les deux traductions la même place qu'il avait dans l'original. Le SP2 (au coin d'une rue) est traduit au début de la 2^e proposition. Le SP3 (près de la plage) et le SP4 (sur la place du marché), coordonnés dans le texte original par la conjonction « ou », se sont attribués la même position dans la traduction, mais dans la T1, on a supprimé la virgule après « une rue », ce qui a légèrement changé le sens de ce syntagme. Dans la T1, la deuxième phrase contenant les SP5 (l'air décidé) et SP6 (en regardant autour de lui) est omise sans aucune raison logique, ce qui a entraîné l'appauvrissement quantitatif. Dans la T2, le SP5 est placé en tête de la phrase sous forme de SP accompagné de la préposition « با » en persan. Le SP6 est traduit littéralement. A rappeler que l'emploi des trois SP consécutifs, numéros 2, 3 et 4, fait preuve de ce que Le Clézio décrit minutieusement la scène où se déroule ses histoires, entre autres, leurs « cadres spatiaux et temporels » comme l'a souligné Vigier. La suppression de la virgule entre le SP2 et le SP3 dans la T1, après SP1 et entre le SP5 et le SP6 dans la T2 cause

la rationalisation d'où la destruction des rythmes.

3-Peut-être qu'il était arrivé après avoir voyagé¹ longtemps² dans la soute d'un cargo³, ou dans le dernier wagon d'un train de marchandises⁴ qui avait roulé lentement⁵ à travers le pays⁶, jour après jour⁷, nuit après nuit⁸ (P. 12).

1- شاید پس از مدت ها² سفر¹، روزها⁷ و شب ها از یی هم⁸، در انبار یک کشتی³ یا در آخرین واگن یک قطار باری⁴ که به آرامی⁵ سرزمین ها⁶ را طی کرده، به این جا رسیده بود (ترجمه المیرا دادور، ص 6).

2- شاید در پس سفری¹ دراز² در انبار کشتی³، یا در آخرین واگن قطاری باری⁴ که به کندی⁵ سرتاسر کشور⁶ را، روز به روز⁷ و شب به شب⁸ پیموده بود (ترجمه ناصر فکوهی، ص 17-18).

Dans la T1, le SP1 (après avoir voyagé), sous forme de l'Infinitif passé, reste fidèle à l'original par l'emploi de l'adverbe prépositionnel «پس از». Le SP2 (longtemps) est traduit en SN «مدت ها». Le SP5 (lentement) est transmis en locution adverbiale (به آرامی), par l'ajout de la préposition «به» puisque la langue persane l'exige. Le SP6 (à travers le pays) est transformé en SN «سر زمین ها». Le SP7 (jour après jour) et le SP8 (nuit après nuit) sont considérés comme les SP de la T1 pour le verbe «arriver» tandis qu'ils se réfèrent au verbe «rouler» dans la T2 où le SP2 (longtemps) est traduit également en SN (سفری دراز), le nom «voyage» avec «long» comme son modificateur. Les autres SP traduits en persan prennent les mêmes places qu'ils ont dans le texte original. De même, les SP s'alignent sur la même «organisation hiérarchisée» que de la phrase originale en français, comme l'a souligné Dubois-Charlier.

Quant à la ponctuation, en particulier la place et le nombre des virgules, elle n'est pas respectée dans les deux traductions, c'est la destruction des rythmes. Dans la T1, la forme des SP2 et SP6 et dans la T2, celle du SP2 sont modifiées; ils ont changé de nature, à savoir, du SP en SN, c'est la rationalisation. Dans la T2, l'omission de la première proposition (il était arrivé) est à l'origine de l'appauvrissement quantitatif.

4. Il venait sur la place¹ de bonne heure², pour être sûr d'être engagé³, et quand les

camionnettes bleues commençaient à arriver, les gens le voyaient et criaient son nom : «Mondo ! Oh Mondo ! » (P. 12).

1- او صبح زود² در میدان¹ حاضر می شد تا مطمئن شود که کار پیدا می کند³ و هنگامی که کامیون ها، یکی یکی به میدان می رسیدند، مردم او را می دیدند و صدایش می کردند : « موندو! آی موندو! » (ترجمه المیرا دادور، صفحه 7).

2- از صبح زود² به بازار¹ می آمد تا مطمئن باشد که کاری پیدا می کند³. وقتی وانت های آبی رنگ از راه می رسیدند، فروشندگان با دیدنش فریاد می زدند: «موندو! هی موندو! » (ترجمه ناصر فکوهی، صفحه 18).

Les SP2 (de bonne heure) et SP3 (pour être sûr d'être engagé) se sont déplacés par les deux traducteurs, mais ils ont transmis le SP1 (sur la place) tel quel par l'emploi des prépositions «به» et «در». Dans la T2, la traduction du SP1 « sur la place » en «به بازار» au lieu de «به میدان», et celle du sujet de la dernière proposition « les gens » en «فروشندگان» indiquent la clarification, puisque ces mots-là renvoient au contexte laissant les mains libres au traducteur pour le choix de ses mots. Le SP3 est transmis par les deux traducteurs comme une proposition d'où la rationalisation.

5. Mondo marchait lentement¹ vers la mer² en mangeant le morceau de pain³. Il le cassait par petits bouts⁴, pour le faire durer⁵, et il marchait et mangeait sans se presser⁶. Il paraît qu'il vivait surtout de pain⁷, à cette époque-là⁸. Tout de même⁹ il gardait quelques miettes pour donner à des amies mouettes¹⁰ (P. 15).

1- موندو در حالی که قرص نان را می خورد³، به طرف دریا² می رفت. او نان را به تکه های کوچکی⁴ تقسیم می کرد تا مدت زمان بیشتری دوام بیاورد⁵ و بدون عجله⁶ به راه رفتن و خوردن خود ادامه می داد. مثل این که غذای اصلیش همان نان⁷ بود. با همه ی اینها⁹ خرده نان هایی را برای غذا دادن به مرغان دریایی¹⁰ نگه می داشت (ترجمه المیرا دادور، ص 11).

2- موندو، آرام آرام¹، همان طور که تکه نان خود را می خورد³ به سوی دریا² قدم بر می داشت، نان خود را ریز ریز⁴ می کرد تا خوردنش را طولانی تر کند⁵ و بی شتاب⁶ به راه خود ادامه می داد.

خوراک موندو در این زمان⁸ بیشتر همین نان⁷ بود. با این همه⁹ چند تکه از آن را هم برای دوستانش، مرغان ماهی خوار¹⁰، نگه می داشت (ترجمه ناصر فکوهی، ص 21).

Dans la T1, le SP1 (lentement) qui fait partie du SV (marchait lentement) est ignoré. Le SP2 (vers la mer) relié au SP3 (en mangeant le morceau de pain) est traduit comme une proposition représentant la simultanéité des deux actions : « marcher et manger ». Le SP4 (par petits bouts) est transféré tel quel « به تکه های کوچکی ». Le SP5 (pour le faire durer) indique le but présenté par le Subjonctif en persan. Le SP6 (sans se presser) est traduit en locution adverbiale « بدون عجله ». Le SP8 (à cette époque-là) est négligé. Le SP10 (pour donner à des amies mouettes) reste fidèle au texte original. Côté ponctuation, l'ajout de la virgule après le SP3, du point après la première proposition ainsi que la suppression de la virgule après les SP4, SP5 et SP7 (remplacée par le point) ont entraîné la rationalisation d'où la destruction des rythmes. L'omission du SP1, du SP8 et du mot « amies » dans le SP10 sont à l'origine de l'appauvrissement quantitatif. Le changement modal du verbe « faire durer » dans le SP5 (Infinitif en Subjonctif) traduit la destruction des systématismes.

Dans la T2, le SP1 est traduit en adverbe « آرام آرام », le SP4 en adverbe « ریز ریز » et le SP6 par la locution adverbiale « بی شتاب ». Dans les deux traductions, le SP2 reste fidèle au texte original par l'emploi des locutions prépositionnelles « به سوی » et « به طرف ». Le SP7 (de pain) faisant partie du SV « vivait surtout de pain » est traduit sans préposition « de ». L'ajout de la virgule après le SN « Mondo », le SP1, la première proposition puis les mots « amies » et « mouettes » dans le SP10 ainsi que la suppression de la virgule après les SP4, SP5 et SP7 ont fait surgir la rationalisation d'où la destruction des rythmes. Dans la première et la dernière phrase, le déplacement des propositions est à l'origine de la rationalisation. L'ajout du verbe « manger » dans le SP5 et du verbe « ادامه می داد » dans la deuxième phrase a causé l'allongement », puis la suppression des SN et SV « Il paraît que » dans la phrase suivante ont provoqué l'appauvrissement quantitatif.

6. Les oiseaux de mer glissaient dans le vent¹, planaient, tournaient lentement² en poussant des gémissements d'enfant³ (P. 16).

1- پرنندگان دریایی در میان باد¹ سر می خوردند و این طرف و آن طرف می رفتند، آن ها با بال های بی حرکت گشوده، در حالی که صدای زیری از آن ها بلند بود³، به آرامی² در آسمان چرخ می زدند (ترجمه المیرا دادور، ص 13).

2- پرنندگان دریایی میان باد¹ سر می خوردند، بالا می رفتند، به آرامی² می چرخیدند و ناله های کودکانه سر می دادند³ (ترجمه ناصر فکوهی، ص 23).

Le SP1 (dans le vent) se positionne dans la T1 à la même place qu'à l'original. Le SP2 (lentement) et le SP3 (en poussant des gémissements d'enfant) ont subi le déplacement. Dans les deux traductions, le SP2 est transmis en locution adverbiale «به آرامی» et le SP3 en une proposition, mais dans la T1, la traductrice a employé la conjonction «در حالی که» pour relier les deux propositions.

Dans la T1, l'omission de la virgule après la première proposition, l'ajout de la virgule après la 2^e et la 4^e propositions ont entraîné la rationalisation d'où la destruction des rythmes. L'ajout de la proposition «این طرف و آن طرف می رفتند» a causé l'allongement et la suppression de «enfant» dans le SP3 l'appauvrissement quantitatif. La traduction du SV «planaient» en SP «بال»، ainsi que celle du SP3 (en poussant des gémissements d'enfant) en une proposition «در حالی که صدای زیری از آن ها بلند بود» ont créé la rationalisation. Dans la T2, l'ajout de la virgule après la 2^e proposition a produit la rationalisation d'où la destruction des rythmes. La description du verbe «planaient» en recourant à deux verbes «بالامی رفتند» et «می چرخیدند» traduit la clarification d'où l'allongement.

7. Sur une petite île¹, il y a un pêcheur avec toute sa famille². Ils vivent dans une maison en feuilles de palmier³, au bord de la plage⁴... (P. 21)

1- یک ماهیگیر به همراه خانواده اش² در یک جزیره کوچک¹ سکونت دارد. آن ها در خانه ای ساخته شده از برگ های نخل³ کنار ساحل⁴ زندگی می کنند... (ترجمه ی المیرا دادور، ص 20).

2- در یکی از این جزیره های کوچک¹، مرد ماهیگیری با خانواده اش² زندگی می کند. آن ها در خانه ی کوچکشان که با برگ های درخت نخل کنار ساحل⁴ ساخته اند³ زندگی می کنند (ترجمه ی ناصر فکوهی، ص 28).

Dans la T2, à l'instar du texte original, le SP1 (sur une petite île) est placé en tête de la phrase et ce, alors que dans la T1, il vient après le SP2. Les deux traducteurs ont transféré le SP2 (avec toute sa famille) en SP, mais par l'emploi des prépositions différentes «به همراه خانواده اش» et «با خانواده اش». Le SP3 (dans une maison en feuilles de palmier) est également transmis en SP. Le SP4 (au bord de la plage) est traduit sous forme de SN «کنار ساحل». Comme il s'agit d'un constituant de la phrase, on peut le déplacer, mais là, on a parlé des « palmiers » qui bordaient la plage. En fait, le SP4 se réfère à l'endroit où se situe cette « maison ». La modification de la ponctuation du texte original pourrait inspirer l'ambiguïté que voici : soit on a construit cette maison avec les feuilles de palmiers qui bordent la mer ; soit la maison faite de feuilles de palmiers se situe au bord de la mer.

Conformément à la ponctuation de la phrase originale, c'est la maison qui se trouve au bord de la mer. Dans les deux traductions, on rencontre la suppression de la ponctuation (la virgule) causant le déplacement du SP, donc il y a la rationalisation, ce qui est à l'origine de la destruction des rythmes dans cette phrase. Le SP3 contient un SN à modificateur (une maison en feuilles de palmier), mais l'ajout du verbe «ساخته اند» indique la clarification et l'allongement. En plus, pour traduire le SP1, on voit dans la seconde traduction les mots qui n'existent pas dans le texte original d'où les mêmes effets de déformation : clarification et allongement.

8. Aux heures¹ où les enfants sortaient de l'école², ou bien les jours de fête³, Mondo savait qu'il n'y avait rien à craindre. C'était quand il y avait peu de monde dans les rues⁴, tôt le matin⁵ ou à la tombée de la nuit⁶, qu'il fallait faire attention (P. 24).

1- ساعت تعطیلی مدارس¹⁻² موندو خیالش راحت بود و می دانست که جای هیچ نگرانی نیست؛ صبح زود⁵ و شب هنگام⁶ بود کوجه ها⁴ خلوت می شد و او باید حواسش را جمع می کرد. (ترجمه ی المیرا

دادور، ص 23)

2- موندو می دانست که در ساعت¹ خروج بچه ها از مدرسه² و در روزهای جشن³ هیچ خطری تهدیدش نمی کند. بر عکس، وقتی خیابان ها⁴ خلوت بود، صبح های زود⁵ و غروب ها⁶ باید احتیاط می کرد. (ترجمه ی ناصر فکوهی، ص 31).

Dans cet extrait, le SP1 (aux heures) et le SP2 (de l'école) sont insérés dans les propositions unies par le pronom relatif *où*, mais dans la T1, on les a réunis en un seul SP «ساعت تعطیلی مدارس» dans lequel le SP2 est transmis en SN «مدارس» et le SP3 (les jours de fête) négligé. Les SP5 (tôt le matin) et le SP6 (à la tombée de la nuit) transmis en une locution adverbiale «شب هنگام» sont préposés au verbe. Dans la T2, les SP1 et SP2 restent fidèles au texte original, mais le SP3 «در روزهای جشن» est traduit en SP par l'emploi de la préposition «در». Les SP5 et SP6 sont au pluriel, puisque le singulier de ce genre de noms en français inspire sa répétition, et le persan exige le nom au pluriel traduisant «chaque matin et chaque soir». Dans les deux traductions, le SP4 s'est transformé en SN «خیابان ها».

Dans la T1, la suppression des virgules et le changement du point après le verbe «craindre» en point-virgule, puis l'absence de la virgule après les SP2, SP3 et SP6 dans la T2 ont provoqué la rationalisation d'où la destruction des rythmes. De même, on a supprimé la proposition relative «où les enfants sortaient de l'école» et l'a remplacée par un SN à modificateur «تعطیلی مدارس». L'omission du SP3 fait sentir l'appauvrissement quantitatif, par contre, l'ajout de la proposition «موندو خیالش راحت بود» a clarifié la situation. Dans les deux traductions, la transmission des propositions en un mot ou un groupe de mots à savoir «où les enfants sortaient de l'école» en «تعطیلی مدارس» ou «خروج بچه ها», «il y avait peu de monde dans les rues» en «کوچه» ou «خیابان ها خلوت بود» ou «ها خلوت می شد» ainsi que la transformation du SP4 «dans les rues» en SN «کوچه ها/خیابان ها» sont à l'origine de la rationalisation. Le déplacement des propositions a laissé le même effet dans la T2.

Conclusion

L'étude analytique de notre corpus, le texte original de *Mondo et autres histoires* accompagné de ses deux traductions persanes, dans une approche établissant un pont entre la traduction et la syntaxe nous a fourni des critères qui s'imposent pour évaluer les deux textes traduits avant de répondre à nos questions.

Quant aux traductions, les deux sont dotées d'un niveau très élevé qui reflètent le vouloir-dire de l'auteur. Les traducteurs ont respecté le caractère littéraire du texte français en le transférant dûment dans un style littéraire en persan. Sur le plan lexicologique, ils ont sélectionné avec finesse le vocabulaire qui convient au contexte, ce qui a contribué à créer des textes tout à fait corrects et compréhensibles. Pourtant aucune traduction n'est parfaite et elle peut faire l'objet d'étude et de critiques pour en souligner d'éventuelles lacunes. Notons que pour évaluer les deux traductions, nous nous sommes focalisées uniquement sur les SP, constituants de la phrase, donc l'examen des SN et SV ne rentrent pas dans le cadre de cette étude.

Nous évoquons ici les déformations rencontrées dans les passages analysés en ce qui concerne les SP : le déplacement des SP et de la ponctuation a causé la rationalisation d'où la destruction des rythmes. La suppression de certains SP a abouti à l'appauvrissement quantitatif, mais aucune d'entre elles n'a entaché la qualité du texte. Parfois, la suppression d'une ponctuation a légèrement changé le sens du SP et parfois le déplacement et la négligence du nombre des virgules ont entraîné la destruction des rythmes. L'ajout de certains mots et la clarification sont à l'origine de l'allongement. De même, la modification de la ponctuation du texte original a pu inspirer l'ambiguïté dans un seul cas.

Reste à exprimer nos points de vue sur les questions posées au départ : Nous estimons que les SP du texte leclézien sont reflétés dans celui des deux traducteurs dans la quasi-majorité des cas, les rares déformations constatées sont évoquées ci-dessus. Quant à leur position dans les textes persans, excepté quelques déplacements, ils ont gardé les mêmes places que Le Clézio leur a accordées, et ces déplacements pourraient, à notre sens, traduire le décalage syntaxique entre les deux langues. Côté ponctuation, les traducteurs l'ont

respectée dans la mesure du possible de sorte que les SP se distinguent nettement, mais la négligence de cet élément et la substitution de la virgule par le point, conformément aux règles de la ponctuation de notre langue, ont fait voir les déformations déjà soulignées.

Cette étude pourrait ouvrir de nouveaux horizons à celle de deux autres syntagmes de la phrase, SN et SV, dont chacun mérite d'être l'objet des articles et des travaux universitaires sous divers angles.

Déclaration d'intérêt

Aucun conflit d'intérêt potentiel n'a été signalé par les auteurs.

Bibliographie

- Berman, Antoine. (1999). *La traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*. Paris. Seuil.
- El hakimi, Abdallah. (2000). *Les circonstants délimitation et rôle dans la phrase*, le mémoire de master. Université de Sherbrooke, Québec.
- Faghiri, Pegah. (2016). *La variation de l'ordre des constituants dans le domaine préverbal en persan : approche empirique*. Thèse de doctorat. Université Sorbonne Nouvelle, Paris.
- Ku, Leuven, Ludo, Melis. (2001). La préposition est-elle toujours la tête d'un groupe prépositionnel ? *Travaux de linguistique*, n°42-43, pp. 11-22.
- Le Clézio, Jean-Marie Gustave. (1978). *Mondo et autres histoires*, Paris. Gallimard.
- Sarda, Laure, Charoles, Michel. (2012). Les adverbiaux prépositionnels : position, fonction et portée présentation du numéro. *Travaux de linguistique*, n° 64.
- Soutet, Olivier. (2005). *La syntaxe du français, Que sais-je ?* Paris. PUF.
- Vigier, Denis. (2003). Les syntagmes prépositionnels en "en N" détachés en tête de phrase référant à un domaine d'activité. *Linguisticae Investigationes*. pp. 97-122.

لوکلزیو، ژان ماری گوستاو (1385). موندو، ترجمه :
المیرا دادور، تهران، انتشارات مروارید.
لوکلزیو، ژان ماری گوستاو (1389). موندو و داستان های
دیگر، ترجمه : ناصرفکوهی، تهران، انتشارات ماه ریز.